

pénitence pour me préparer à la mort, demandant grâce et miséricorde pour tout un passé fait pour inquiéter en présence de l'Eternité.

« Je compte beaucoup sur nos Pères qui sont tous au Ciel et que j'ai connus, sur la charité de tous les membres de notre Congrégation si éprouvée, que j'ai tant aimée, et sur ma famille du Pensionnat, qui a rempli ma vie, et toutes mes forces. Comme je l'aimerai toujours, comme j'aimerai à prier pour que Dieu veille sur la Mère et sur l'Enfant qui remplissent la douce mission de convertir, de fortifier dans la foi les pécheurs et d'élever chrétientement la jeunesse. Je ne pourrai, à mon grand regret, paraître en communauté par raison de santé.

« Je vous prie d'offrir à Son Eminence l'hommage de ma profonde vénération, et celui de mon affectueux respect à M. Jeannerot, vicaire général.

« Veuillez vous-même, Monsieur le Supérieur, agréer mes sentiments de profond respect et de ma cordiale affection,

« HYVRIER. »

Sa démission remise, le chanoine Hyvrier devint Supérieur honoraire, mais lui vivant, pour tous les anciens, les fidèles des Chartreux, il continuait à être *le Supérieur, le Chef*, comme des générations d'élèves l'avaient affectueusement surnommé; le Supérieur, c'était lui, toujours lui, rien que lui. Les acclamations qui l'ont accueilli lorsque deux fois, en décembre 1890, et le 12 décembre dernier, il a daigné présider le banquet fraternel de l'Association des anciens Élèves, lui offraient le plus sincère et le plus touchant hommage de reconnaissance.

Dans sa retraite qu'il faisait laborieuse, le Supérieur